

TIPASA

Démantèlement d'une bande spécialisée dans le trafic d'héroïne

Selon le communiqué de la cellule de communication de la police de la wilaya de Tipasa, il a été procédé récemment au démantèlement d'une bande de dealers spécialisée dans le trafic d'héroïne.

Selon les premières informations et les déclarations confirmées recueillies par la section de la police judiciaire de Fouka, il a été procédé à des investigations et à des recherches, après avoir remonté la filière de ce trafic dans lequel s'est spécialisée cette bande de dealers qui commercialisait de l'héroïne pure. Une branche de luxe comparée au trafic de kif ou de psychotropes. L'intervention simultanée de la police judiciaire de Fouka et de la Brigade de

recherche et d'intervention de la wilaya de Tipasa, associée aux moyens et technologies ultra sophistiqués de la police scientifique, a vite mené à l'arrestation du premier suspect, le dénommé B. KH., âgé de 29 ans, sur lequel il a été retrouvé une quantité de 0,6 gramme d'héroïne pure.

Selon le communiqué de la police, ce premier suspect aurait avoué les griefs qui lui sont reprochés, notamment ceux concernant la provenance de cette drogue.



Photo : DR

Le second suspect qui s'avère résider à Alger s'adonne, quant à lui, au trafic d'héroïne, dont une partie impor-

tante aurait été découverte dans son domicile.

Après obtention d'un mandat de perquisition, il fut procédé à l'arrestation de ce second suspect dénommé T. M. et âgé de 47 ans.

A l'issue des recherches, la police a recueilli les aveux des deux suspects et récupéré une quantité de 42,12 grammes d'héroïne pure, dont le prix de sa revente est de 10 000 dinars le gramme. Les deux complices ont été présentés au procureur de la République de Koléa, qui a placé ces dealers en détention provisoire au niveau du pénitencier de Chaïba, près de Koléa.

Houari Larbi

AÏN TORKI

(AÏN DEFLA)

Accident mortel sur la RN4

Il était 18h30, dimanche, quand un semi-remorque qui amorçait la pente raide du col Kandec, vers Khemis-Miliana, est entré en collision frontale avec une 207 qui remontait la côte roulant en direction d'Alger.

Le conducteur de la 207, originaire de Khemis-Miliana, Bouazri Bouziane, 33 ans, a été tué sur le coup. Le corps du défunt a été transféré par une équipe de la Protection civile vers l'hôpital de Khemis-Miliana où il a été déposé à la morgue.

La brigade locale de la Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances précises qui ont prévalu à ce énième drame dont la route continue à être le théâtre et à faire des morts et des blessés dont certains garderont des séquelles à vie.

Karim O.

TOURISME

Guelma veut sa place au soleil

Forte de sérieux atouts, la région de Guelma est désormais en mesure de pointer sur la carte du voyage. Fascinante, naturelle, elle visera les touristes en quête d'originalité et de lieux restés à l'écart de l'urbanisation anarchique.

Après des dizaines d'années de disette, Guelma pourrait-elle devenir une vraie destination de voyage ? s'interrogent les spécialistes. Des sites touristiques naturels qui valent bien ceux des régions les plus réputées, en la matière, patrimoine exceptionnel : le théâtre romain avec les statues d'Esculape et Neptune, le square archéologique, Thibilis, les thermes romains, les cônes stalagmiformes, la magnifique cascade de Hammam Meskhoutine... des traditions vives, avec un sens inné de la joie et du savoir-vivre.

À l'écart de ce tableau fantastique qui se trouve en quasi-hibernation, il y a aussi un vaste paysage griffé par quelques routes délabrées, semées parfois de localités d'un autre temps. Heureusement, l'attractivité de Guelma est immense en matière de sources thermales.

Surtout pour les riverains et les populations des wilayas limitrophes, qui partagent avec ces hammams bien plus qu'une page d'histoire.

L'originalité et la créativité de Calama peuvent-elles revivre ? Quoique la tâche soit

colossale pour régler un problème après l'autre, sur la trace de son prédécesseur, le ministre de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelouahab Nouri, a effectué hier une visite de travail à Guelma. Il a entamé son périple dans la commune de Aïn-Larbi pour visiter un complexe thermal en construction par un promoteur, à proximité de la source d'eau chaude de Belhachani, avec une infrastructure d'hébergement d'une capacité de 200 lits.

Abdelouahab Nouri a également visité la ville touristique pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux de construction de trois projets d'hôtels touristiques, louable initiative, les grands opérateurs ont décidé de suivre.

Mais il y a aussi le projet de l'esplanade de la cascade de Hammam Meskhoutine, qui fait partie du schéma directeur d'aménagement touristique de la wilaya, où le ministre a émis des réserves dans la conception de ce projet avant de visiter une exposition des produits locaux d'artisanat.

Les Guelmis considèrent tous ces projets comme des perspectives prometteuses pour la région, mais sont-elles suffisantes pour doper le tourisme à Guelma ? De louables initiatives certes, mais les problèmes demeurent, notamment la monotonie des produits touristiques, qui sont essentiellement dominés à Guelma par les stations thermales.

Noureddine Guergour

RELIZANE

L'appel de l'école Hadj-Mandjar

Un parent d'élève accompagné d'un enseignant nous a raconté le quotidien vécu par les élèves de l'école Hadj-Mandjar de Blaïd.

Nous nous sommes déplacés sur les lieux pour prendre attache avec quelques élèves et avons trouvé que les propos des parents étaient en deçà de la réalité vécue par les potaches.

En effet, cette école primaire qui compte près de 50 élèves est livrée à elle-même, bien que des inspecteurs de l'éducation y ont leurs bureaux. Et cela dure depuis une année car selon des élèves «maintenant le chauffage central ne fonctionne plus et nous avons ramené des résistances mais elles font sauter le disjoncteur de l'école Hadj-Mandjar lequel a été accordé à un câble pour l'éclairage car notre école n'a pas de compteur

électrique pour des raisons que nous ignorons.» Quant à l'administration, personne ne semble

s'inquiéter de cette situation qui est pourtant de son ressort.

Des contractuels du DAIP soulignent : «Oui, cette école est totalement délaissée et elle n'a même pas le personnel nécessaire pour distribuer les

repas aux élèves et c'est nous, qui le faisons. Où sont donc les responsables de l'éducation ? Où est l'APC qui oublie que ce sont les enfants de la commune qu'elle gère ?».

A. Rahmane

L'environnement change de main

Un nouveau directeur de l'environnement de la wilaya de Relizane, M. Yaâla Mustapha, a été installé, hier, dans ses fonctions à la tête du secteur de l'environnement de la wilaya, et ce, en remplacement de M^{me} Dahou Samira appelée dans le même poste dans la wilaya d'Oran.

Cette information a été donnée hier, à la presse locale, par le chargé de la cellule du cabinet du wali de Relizane. Avant sa nomination à ce poste, M. Yaâla Mustapha a occupé le

poste du directeur de l'environnement de la wilaya d'Alger pendant une dizaine d'années. Il a exercé en qualité de directeur général à l'Agence nationale des déchets «ADI» au

niveau d'Alger, puis directeur de l'environnement de la wilaya de Tlemcen.

Cependant, le nouveau directeur de la wilaya, une fois installé officiellement, a tenu sa première réunion de prise de contact, avec l'ensemble des directeurs des structures sanitaires de la wilaya et des fonctionnaires de la Direction de l'environnement.

A. R.

SADEC

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE
DE DERMATOLOGIE,
ESTHÉTIQUE
ET COSMÉTIQUE

12^{ème} journée, 20 avril 2017.

Centre international des congrès
(CIC)

Club des Pins - Alger

A LA MÉMOIRE
DU PROFESSEUR
SOUMEYA BAGHOU
NANOPARTICULES.
ONCODERMATOLOGIE